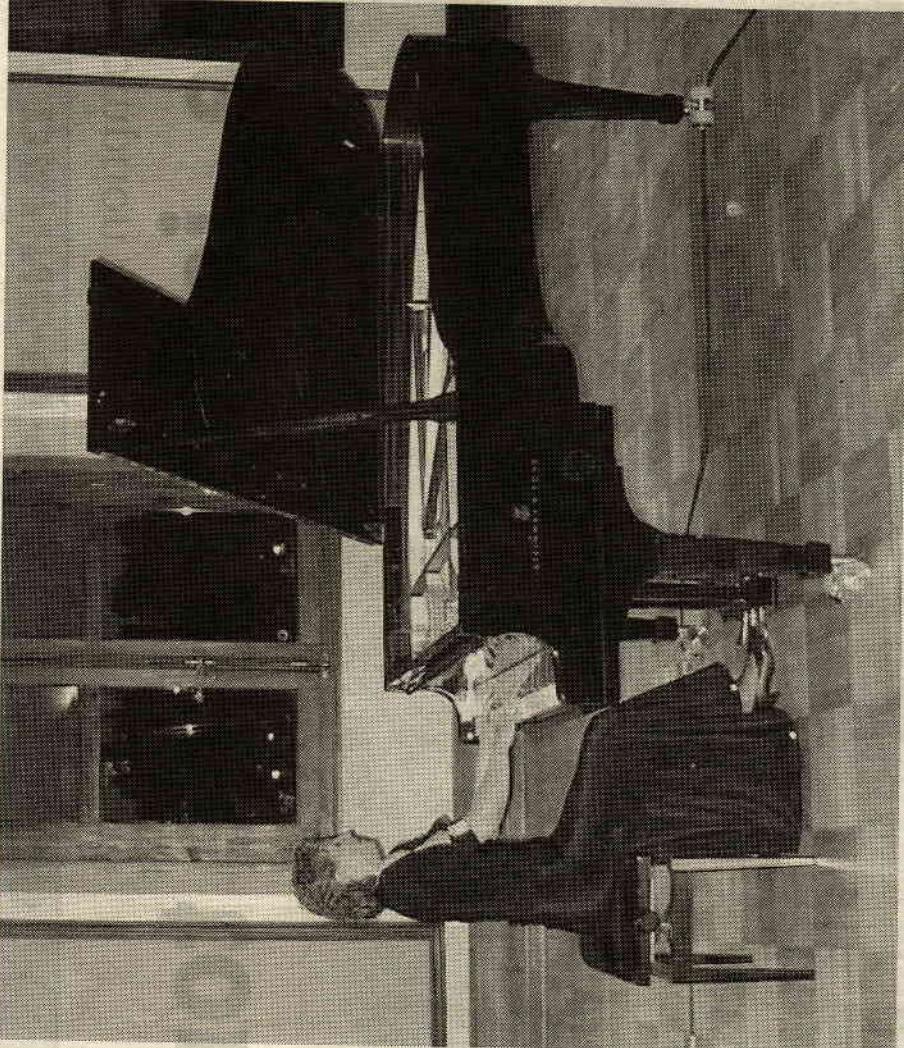


MARDIS MUSICAUX

Un récital enchanteur



Le public savernois est tombé sous le charme de la jeune virtuose;

(Photo DNA)

DNA du 15/18/2005

Edition de Savene

●●● L'autre soir, la pianiste Inga Kazantseva a enchanté les mélomanes savernois venus nombreux assister à la sixième prestation des Mardis Musicaux.

L'été musical se poursuit inlassablement à Savene et les Mardis Musicaux ont une fois de plus tenu leurs promesses. Mardi dernier, une centaine de personnes s'est réunie dans la salle Marie-Antoinette, au château des Rohan, afin d'assister au récital de piano donné par la jeune pianiste russe Inga Kazantseva, née à Bor, entre Moscou et les monts Oural.

La musicienne débute l'étude du piano à l'âge de sept ans, dans la ville voisine de Nijni Novgorod, où elle obtient d'ailleurs les 1er prix de piano, d'enseignement et d'accompagnement. En octobre 2004, elle achève sa formation à Detmold, en Allemagne, dans la classe du professeur Jean-Efflam Bavouzet, en décrochant le diplôme Konzertexamen avec mention excellent. Elle a également suivi les cours et les master classes de Dimitri Bachkurov, Boris Boch ou encore Edith Fischer.

Une interprétation très émouvante

Le public savernois a pu profiter de l'expérience ac-

quise par Inga Kazantseva au cours de ses nombreuses tournées, qui l'ont menée de la salle Cortot, à Paris, au Konzerthaus de Dortmund, en passant par Radio Mainz (Allemagne) et Radio Studio Bern (Suisse). Elle a également pris part au Festival Chopin, à Paris et au Festival Scriabin, à Moscou et Nijni Novgorod. Son interprétation de la Sonate n°28 en La Majeur op. 101 de Ludwig van Beethoven (1770-1827) a été absolument remarquable, alternant à merveille les mouvements calmes et les phrases plus dansantes, schéma typique de la musique du compositeur allemand. D'ailleurs, le troisième mouvement de l'oeuvre, Adagio ma non troppo con affecto, laisse temporairement place à des sonorités plus mystérieuses, proches de la mélancolie, avant que le quatrième mouvement n'annonce de nouvelles échappées pleines de puissance et de vivacité.

La pianiste russe a poursuivi sa prestation avec une pièce du compositeur français Maurice Ravel (1875-1937), Gaspard de la nuit, interprétée avec beaucoup d'émotion. Cette pièce, difficile à jouer, est une sorte d'oeuvre charnière entre la musique classique et la musique contemporaine. Mystique et mystérieuse, elle rappelle la musique des

films de Tim Burton et évoque les mondes merveilleux et imaginaires de l'univers des contes et des légendes.

Un, deux, trois rappels

Inga Kazantseva a ensuite interprété Nocturne en Ré bémol Majeur op. 27 n°2, du compositeur polonais Frédéric Chopin (1810-1849), une oeuvre qui paraît chercher sa voie entre joie et tristesse, et dont l'air est très célèbre. Le concert s'est achevé sur deux fantaisies sur deux thèmes des Noces de Figaro, de l'auteur hongrois Franz Liszt (1811-1886) et du compositeur italien, naturalisé allemand, Ferruccio Busoni (1866-1924). Sous un tonnerre d'applaudissements, la jeune pianiste, titulaire de nombreux prix internationaux, est ensuite revenue s'installer par deux fois à son instrument, présentant notamment une pièce du musicien russe Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1895), célèbre auteur de Casse-Noisette, avant de revenir saluer plusieurs fois un public abasourdiement conquis.

Prochains rendez-vous: mardi 23 août, à 20 h, au château des Rohan, Duo Percussion, Flûte traversière (oeuvres de Bartok, Jolivet, Piazzola...)

Billetterie du soir: 5€ (gratuit 16 ans)